

DOSSIER PÉDAGOGIQUE D'AM STRAM GRAM

N°8 / PETER PAN / NOVEMBRE 13





© Amy Spanos

PETER PAN

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHRISTIAN DUCHANGE D'APRÈS J.M. BARRIE

THÉÂTRE CRÉATION / TOUT PUBLIC DÈS 9 ANS

La compagnie L'Artifice créent son Peter Pan à Am Stram Gram. Ce Peter-là sort des sentiers battus disneyens; il s'en va chercher sous la peau du spectateur l'enfant perdu, il illumine notre besoin d'imaginaire et pend la morosité au crochet du Capitaine!

«Peter nous embarque dans son jeu, féerie nocturne tendre et mouvementée, pour mieux nous demander pourquoi cette enfance-là s'arrête un jour. Des adultes qui font profession de « jouer » nous plongent dans l'histoire pour que petits et grands puissent répondre à la question de l'enfance en eux, éternellement présente ou temporairement épuisée. La pièce de théâtre et le roman, écrits par le même auteur, seront nos textes de départ, devenus matériaux de notre spectacle.» Christian Duchange, metteur en scène.

Théâtre Am Stram Gram Route de Frontenex 56, 1207 Genève / www.amstramgram.ch Relations avec le public Marion Vallée / marion.vallee@amstramgram.ch / 022 735 79 31

INTRODUCTION

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire. Il offre des ressources variées pour appréhender la pièce « PETER PAN », une pièce tout public à partir de 9 ans.

Le dossier contient plusieurs propositions d'activités destinées aux élèves pour susciter leur curiosité, leur permettre d'aborder le spectacle avec plaisir, et permettre de revenir sur la pièce en classe après l'expérience théâtrale.

Fiche d'identité du spectacle

Titre: Peter Pan

Texte et mise en scène : Christian Duchange assisté de Marion Chobert, d'après J.M. Barrie

Durée: 1h20 (environ)

Genre: Théâtre

Thèmes traités: pays imaginaire, grandir.

Synopsis: James Matthew Barrie a inventé pour le XXe siècle, de fabuleuses figures du nom de Peter Pan, Wendy, Crochet ou encore Clochette. Elles fécondent, depuis plus de cent ans, les esprits chagrinés des enfants qui grandissent et de ceux devenus grands. Le vol de Peter, son refus de grandir, sa manière d'incorporer de la poudre de fée à la réalité activent notre imaginaire et nous attirent à tout âge.

Création: le 19 novembre 2013 au Théâtre Am Stram Gram, Genève.

Production: Úne création de la compagnie L'Artifice en coproduction avec le Théâtre Am Stram Gram, L'Arc – Scène Nationale Le Creusot (71) / Scène Nationale, Mâcon (71) / Théâtre des Bergeries, Noisy-le-Sec (93) / CDN – La Comédie, le festival «Mélimôme», Reims (51)/ (en cours) Le festival «À pas Contés» – A.B.C, Dijon (21), le Centre Dramatique National de Dijon (21). Avec le soutien de la DRAC de Bourgogne, le Conseil Régional de Bourgogne, la Ville de Dijon.

Livres de référence

« Peter Pan de James Matthew Barrie. Deux éditions parmi les disponibles : Peter Pan (Peter Pan in Kensington Gardens, 1906), traduit de l'anglais par Henri Robillot, éd. Gallimard-Jeunesse, Folio junior n°411, 1998, 256 pages. Peter Pan, traduit de l'anglais par Yvette Métral, éd. Flammarion, « GF. Étonnants classiques », n°2192, 2003, 192 pages, avec un dossier pédagogique.

Calendrier des représentations

Tout public

Mardi 19 novembre à 19h Mercredi 20 novembre à 15h Samedi 23 novembre à 17h * Dimanche 24 novembre à 17h Mardi 26 novembre à 19h Samedi 30 novembre à 17h Dimanche 1^{er} décembre à 17h

Scolaires

Jeudi 21 novembre à 14h15 Vendredi 22 novembre à 10h Vendredi 22 novembre à 14h15 Mardi 26 novembre à 14h15 Jeudi 28 novembre à 10h Vendredi 29 novembre à 10h Vendredi 29 novembre à 14h15

^{*} La représentation sera accessible aux spectateurs aveugles et malvoyants en audiodescription (inscriptions au 022 735 79 24)

DÉCOUVRIR LE SPECTACLE

Les origines du personnage

Proposition d'activité Se remémorer en classe les grandes lignes de l'histoire de Peter Pan : quels pouvoirs a-t-il (voler, ne jamais grandir, vivre dans un pays imaginaire), quels sont les autres personnages qui l'entoure? Qui rencontre-t-il au début de la pièce ? Quel est son pire ennemi ?

Proposition d'activité: Demandez ensuite aux élèves quelle est selon eux l'origine de Peter Pan: Est-ce une histoire, un personnage de dessin animé, de bande dessinée, encore autre chose? On pourra leur demander ensuite de rechercher l'oeuvre à laquelle ils pensent (type d'œuvre, titre exact, nom du ou des auteurs, date de création) pour avoir un aperçu de la richesse et du nombre des adaptations qui ont été faites de ce personnage. Leur donner ensuite lecture des éléments ci-dessous qui ne seraient pas apparus dans l'échange et/ou les recherches qu'ils auront faites:

Peter Pan a été inventé par l'écrivain écossais James Matthew Barrie (1860 – 1937). Fils d'un tisserand, il fait ses études à Glasgow, Dumfries et à l'université d'Édimbourg, et devient journaliste à Nottingham, puis à Londres.

Après avoir publié des poèmes et quelques récits (*Auld Licht Idylls*, *When a Man's Simple*, 1888), il obtient ses premiers succès avec des romans de mœurs écossaises : *A Window in Thrums* (1889), *The Little Minister* (1891 ; adaptation théâtrale en 1897), etc. À partir de 1898 il se consacre presque exclusivement au théâtre où il excelle dans la comédie légère et sentimentale (*Quality Street*, 1901 ; *The Admirable Crichton*, 1902). Il devient mondialement célèbre avec son *Peter Pan*, mis en scène par l'auteur et joué pour la première fois en décembre 1904.

Peter Pan est un personnage récurrent dans son œuvre :

Il apparaît une première fois en 1902 dans le roman *Le Petit oiseau blanc (The Little White Bird, or Adventure in Kensington Garden,* 1902).

Il devient ensuite le héros de la pièce *Peter Pan ou L'enfant qui ne voulait pas grandir* (*Peter Pan, or, The Boy Who Would Not Grow Up,* 1904).

James Matthew Barrié écrira ensuite encore deux adaptations romanesques de sa pièce : le roman *Peter Pan dans les jardins de Kensington (Peter Pan in Kensington Gardens*, 1906) et le conte *Peter et Wendy (Peter and Wendy*, 1910).

Abondamment traduit, Peter Pan apparait également dans de nombreuses adaptations : films, dessins animés, comédie musicale, téléfilms, chansons, bandes dessinées, séries d'animation, mais aussi attraction de parc de loisirs, marques diverses, sans oublier le syndrome de Peter Pan (SPP), concept psychologique élaboré par le psychanalyste Dan Kiley.

(éléments tirés notamment du site www.librairie-compagnie.fr/catalogues/24/119/6188)

L'adaptation de Christian Duchange

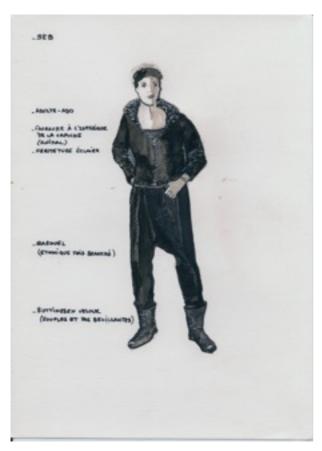
Proposition d'activité: L'adaptation de Christian Duchange et Marion Chobert a été écrite principalement à partir du roman *Peter Pan dans les jardins de Kensington*, mais les autres textes de James Matthew Barrie où apparaît Peter Pan ont aussi été utilisés. Afin de développer la curiosité des élèves pour cette adaptation, on peut leur donner à lire la distribution et l'extrait de la note d'intention ci-dessous.

Texte & mise en scène Christian Duchange assisté de Marion Chobert, d'après J.M. Barrie

avec Ana Bogosavljevic, Sébastien Chabane, Emmanuel Fumeron, Adeline Guillot

création musicale John Kaced création lumière Jérémie Papin scénographie Alice Duchange création costume Nathalie Martella

« En route pour la scène de théâtre, ils seront quatre comédiens accompagnés d'un musicien. Autour d'eux seront postés celles et ceux qui les accompagnent dans ce « voyage sur place » : une scénographe, une costumière et un éclairagiste... (...) Au départ, chaque comédien aura quelque chose en lui de Peter Pan. Peter Pan c'est l'éternel maître du jeu, il est le jeu lui-même. Et puis, au fil de la représentation, chaque comédien trouvera sa figure de prédilection. Les deux comédiennes s'approchant de Wendy et Clochette (...) pendant que les deux comédiens deviendront Peter et Crochet. (...) Pour ce qui est du spectacle, il faut donc s'attendre à tout et oublier les images de Walt Disney pour partir léger et disponible dans cette aventure. »





Croquis de Peter Pan et de Clochette par la costumière Nathalie Martella

Le thème du pays imaginaire

Adeline- Mais vous vivez où ?

Sébastien- Sur Neverland, avec les garçons perdus.

Adeline- Qui?

Sébastien- Les garçons perdus. Les enfants qui sont tombés de leur landau pendant que leur mère regardait ailleurs. Si on ne vient pas les réclamer au bout d'une semaine, ils sont expédiés sur Neverland pour couvrir les frais. Je suis leur chef.

Adeline- Ca a l'air amusant!

Sébastien- On manque de compagnie féminine là-bas.

Adeline- Il n'y a que des garçons ?

Sébastien-Les filles sont bien trop intelligentes pour tomber de leur landau. Adeline- Tu parles très gentiment des filles. Je t'autorise à me donner un baiser. (extrait de l'adaptation de Christian Duchange et Marion Chobert)

Sébastien- Bienvenue sur Neverland. Les principales forces sur l'île sont disposées comme suit : les garçons perdus sont à la recherche de leur capitaine, les pirates cherchent les garçons perdus, les Peaux-Rouges cherchent les pirates, et les bêtes sauvages les Peaux-Rouges. Ils tournent autour de l'île sans jamais se rencontrer, car ils se déplacent à la même allure.

(extrait de l'adaptation de Christian Duchange et Marion Chobert)

Proposition d'activité: Suivant le conseil de Christian Duchange, afin de partir disponible et léger dans cette aventure théâtrale, prenons le temps d'invoquer chacun son pays imaginaire.

Selon James Matthew Barrie (extrait de *Peter Pan*) « évidemment, le pays de l'imaginaire est différent d'une personne à l'autre. Le mien, par exemple, possède une lagune où volent des flamants roses que mon frère tire à la carabine. Alors que mon frère, qui est encore petit, a un flamant rose que survolent les lagunes. Je vis dans un bateau échoué dans les sables la quille en l'air, lui dans un wigwam, et ma sœur dans une hutte de feuilles habilement cousues ensemble. »

Voici quelques questions pour inventer son propre pays imaginaire : quelle sorte de pays est-ce? comment s'y rend-on? Qui a le droit de venir avec toi? Quels sont les êtres qui y vivent ? Qu'est-ce qu'on a pas le droit /pas le droit d'y faire ?



VISUEL JULIETTE DUCHANGE, CRÉDIT PHOTO AMY SPANOS

POUR PROLONGER

Les impressions après le spectacle

Un temps d'échange « en vrac » (je me souviens de... J'ai bien aimé quand... je n'ai pas aimé... J'ai été surpris par... J'ai eu peur quand.. J'ai ri... Je n'ai pas compris pourquoi...) permet de se remémorer la pièce et de faire émerger en groupe les moments marquants.

Avant d'évoquer une scène précise, on peut également tenter d'abord de la remémorer en groupe en évoquant le plus précisément possible quels étaient les personnages, l'action, les accessoires, les costumes, le décor, les lumières, la musique éventuellement, de cette scène.

Proposition d'activité Définir avec les élèves l'image donnée par les quatre figures principales de la pièce, chaque élève proposant un adjectif définissant le mieux selon lui chacun des quatre personnages, et un chacun des quatre comédiens :

Peter Pan :
Sébastien :
Wendy:
Adeline :
Clochette :
Ana:
Capitaine Crochet :
Emmanuel:

A partir des termes donnés par les élèves, notamment s'ils sont en contradiction sur un même personnage, proposer un échange sur les différentes facettes du personnage, argumentée par des références à une scène ou plusieurs scènes précises de la pièce.

L'adaptation de Christian Duchange est ici fidèle à l'œuvre originale en ce qu'elle permet aussi de saisir deux caractéristiques importantes de l'œuvre de James Matthew Barrie, que le dessin animé de Walt Disney a plutôt eu tendance à gommer : l'ironie permanente de l'auteur (qu'on retrouve bien dans l'extrait ci-dessous à propos du prix que coûte l'enfant à ses parents), et l'ambiguïté de ses personnages.

Qu'est-ce que grandir

« Peter nous embarque dans son jeu, féerie nocturne tendre et mouvementée, pour mieux nous demander pourquoi cette enfance-là s'arrête un jour. Des adultes qui font profession de « jouer » nous plongent dans l'histoire pour que petits et grands puissent répondre à la question de l'enfance en eux, éternellement présente ou temporairement épuisée. » Christian Duchange

Proposition d'activité Lire le début de l'adaptation écrite par Christian Duchange et Marion Chobert ci-dessous. On pourra demander à quatre élèves de lire à voix haute ensemble, afin d'interpréter les quatre voix.

Adeline- Tous les enfants grandissent.

Sébastien- Sauf un.

Adeline- Sauf un.

Emmanuel- Ils savent très tôt qu'ils doivent grandir.

Ana- J'avais deux ans. Je cueillais des fleurs dans un jardin. J'en cueille une et je cours l'offrir à ma mère. En cet instant, je devais être bien adorable, car maman s'est écriée : « Si tu pouvais rester toujours ainsi! » Elle n'en dit pas plus long, mais dorénavant je sus...Je sus qu'il me faudrait grandir.

Emmanuel- Dès qu'on a deux ans, on n'y échappe pas.

Adeline- On sait.

Sébastien- Deux est le commencement de la fin.

Adeline- « Si tu pouvais rester toujours ainsi! » Ah! Les mères. Avant ma venue, maman était la reine.

Emmanuel- A ma naissance, mon père est venu s'assoir sur le lit de ma mère armé d'un crayon et d'une feuille de papier. Il s'est mis à calculer tout ce que j'allais leur coûter.

« La question est de savoir si nous pourrons vivre pendant un an juste avec mon salaire. Souviens-toi des oreillons ! Oreillons, disons 150. Rougeole 70, Rubéole 200 avec les médicaments. Si je me prive de mon café au bureau, je récupère 30. » En fin de compte, je suis passé de justesse, uniquement grâce à un rabais sur les oreillons et les deux maladies rouges ramenées à une seule.

Ana- Ma venue fût tout aussi âprement discutée.

Emmanuel- Mais moi, j'ai bien failli y rester.

Sébastien- Ah les parents!

Ana- C'est ma mère qui m'en a parlé la première.

Adeline- De Peter Pan?

Ana- Elle voulait savoir si je le connaissais.

Proposition d'activité: Voici quelques questions pour ouvrir la discussion autour du fait de grandir: Y a-t-il un moment ou vous vous rappelez avoir pris conscience de grandir? S'arrête-t-on de grandir un jour? Souhaitez-vous devenir un adulte? Qu'est-ce qu'on fait enfant qu'on ne fait plus adulte? Et inversement, qu'est-ce qu'on pourra faire une fois adulte? Est-ce que les adultes peuvent aussi avoir un pays imaginaire? Ont-ils le temps, le droit d'y jouer?

Un instrument de mise en scène : la tournette

Au théâtre, on appelle tournette une scène circulaire tournante permettant de présenter rapidement, par rotation, un autre décor.

Ici, la tournette a également un rôle symbolique dans l'histoire qui est racontée, quoi donc ?

Elle est ronde comme... l'île imaginaire

On peut y monter et en descendre comme.... aller dans le monde imaginaire et en revenir.

Proposition d'activité A partir de ton souvenir de l'une des scènes de Peter Pan où la tournette est utilisée, écrit librement une scène de théâtre en précisant toi-même à quel moment la tournette est mise en marche et quel est le nouveau décor qui apparaît.

ANNEXES

NOTE D'INTENTION

Faire place à l'enfance

Les explorations et les explorateurs ont le mérite de nous procurer chaque fois d'autres cartes du monde et de nous-même. Ces dernières années ont été riches en équipées artistiques de toutes sortes dans le domaine du « théâtre jeune public ». Elles ont rendu notre cartographie plus nette, nous permettant de mentionner clairement la place et les contours de notre champ artistique dans la grande sphère du théâtre. Continuons à voyager!

C'est la richesse, la profusion et le succès de ces voyages qui éviteront que le tracé clarifié de la frontière du théâtre jeune public ne devienne une limite à nos pratiques, les assignant à résidence. L'émergence de notre champ d'activité jeunesse dans la cartographie actuelle du théâtre ne doit pas devenir synonyme d'enfermement dans une réserve qui finirait par produire une triste consanguinité.

La précision de l'âge du public n'a d'utilité que pour essayer d'ajuster nos spectacles au plus jeune spectateur de la salle. Cette responsabilité justement revendiquée n'incarne ni ne résume notre sens des frontières. On ne peut exclure personne des territoires de l'enfance et à fortiori pas les adultes. Au cœur de nos projets d'artistes adultes, se trouve toujours la recherche de ce qui a été tissé par notre enfance. « Nos spectacles opèrent comme une descente en rappel dans la faille de l'enfance pour entrevoir le secret de fabrication de nos raisons de vivre », diraient nos compagnons de route philosophes. Et c'est bien pour cela que nos récits ne sont pas faits pour êtres racontés uniquement aux enfants.

Afin d'échapper à la spécialisation artistique et aux publics en tranches, nous repartons en voyage dès 2013 pour rendre plus vaste notre vision de l'enfance. Attirés par ce conseil paradoxal de W. Gombrowicz qui nous invite à « grandir pour devenir des enfants », nous accomplirons une nouvelle étape de notre « traversée théâtrale des territoires d'enfance » entourés de nouvelles recrues et de fidèles membres d'équipage.

Cette «traversée» est jalonnée par trois oeuvres théâtrales comme trois moments et trois couleurs d'enfance. De celles qui osent des questionnements trop grands pour êtres contenus seulement dans les mots avec « Miche et Drate, paroles blanches » de G. Chevrolet (crée en novembre 2011), en passant par celle qui impose l'imaginaire face aux faiblesses du réel avec « Peter Pan » de J.M. Barrie, jusqu'à celle qui tente d'endiguer une sexualité qui la submerge à l'approche de l'adolescence avec « La dispute » de Marivaux.

Le théâtre sera notre tremblement et notre sismographe et nous comptons bien provoquer et ressentir, grâce à lui, cette faille qui fait place en nous à l'enfance.

Dans cette seconde étape, le duo Miche et Drate fera place à une bande d'enfants et à leur chef : Peter Pan. Personnage de la littérature de jeunesse devenu mythique qui affirme que grandir c'est perdre son enfance et que seule l'imagination peut faire face aux faiblesses et angoisses du réel.

Peter nous embarquera dans son jeu, féerie nocturne tendre et mouvementée, pour mieux nous demander pourquoi cette enfance-là s'arrête un jour. Des adultes qui font profession de « jouer » nous plongeront dans l'histoire pour que petits et grands puissent répondre à la question de l'enfance en eux, éternellement présente ou temporairement épuisée. La pièce de théâtre et le roman, écrits par le même auteur,

seront nos textes de départ, devenus matériaux de notre spectacle.

«Le sommeil de l'imagination engendre les monstres de la raison.» Raoul Vanneghem

Faire nôtre, l'histoire de Peter... C'est s'intéresser à la face cachée de l'iceberg

Peter Pan est une œuvre autant qu'un personnage protéiforme plusieurs fois saisi et retravaillé par James Mattew Barrie au cours de sa vie. Le personnage émerge dans un roman : le petit oiseau blanc, s'affirme dans un autre Peter Pan dans les jardins de Kesingston pour se réaliser dans un troisième Peter et Wendy après avoir été le héros d'une pièce de théâtre, elle-même constamment modifiée par son auteur après sa création, Peter Pan, l'enfant qui ne voulait pas grandir, texte qui comporte de nombreuses didascalies l'apparentant à un roman.

Autant de matériaux à la rencontre desquels nous souhaitons aller sans limiter notre mise en scène à la somme des péripéties d'un héros, en collant, accomplissant d'invraisemblables actions scéniques entouré d'adultes jouant des enfants perdus. Cela n'y suffirait pas car l'œuvre de J.M. Barrie est comme l'iceberg ; ses sept huitième sont immergés. La fable apparente de cette épopée, dont chacun se souvient d'au moins un épisode et de quelques personnages, émerge d'une indispensable partie cachée qui en fait toute sa profondeur. Partie immergée qui, à son tour, révèle par sa puissance agissante toute cette épopée en surface. Que serait cette somme d'actions rocambolesques commises dans des mondes fantastiques par des héros fabuleux sans ces importants commentaires distillés en fil rouge par un narrateur qui, sans relâche, transforme ses péripéties en mythe et ses personnages en figures archétypales ?

Nous explorerons ce faisceau obsessionnel, cette quête d'absolu, afin d'interroger, avec son auteur, ce refus de grandir qui fonde toute l'histoire de Peter. Son écho nous parvient si clairement aujourd'hui, à travers tant d'exemples et de manifestations que nous voulons mettre en scène, plus que jamais, cette épopée pour redonner à chacun, petits et grands, des forces pour affronter le tragique de l'existence et l'inconfort de se découvrir mortel.

Que l'on puisse entendre l'urgence que contient cette parole d'enfant qui réclame aux adultes de ré enchanter le monde. Que l'on puisse partager ce débat majeur de l'Un contre l'Autre et puiser la force qu'il faut, parfois, pour franchir le jour suivant et devenir deux sans perdre l'unité.

Nous chercherons, à la manière de J.M Barrie, qui entrelacent l'action et la réaction, à faire entendre tantôt le récit des « pourquoi » et tantôt à mettre en espace le jeu des « comment » ; manières complémentaires de nous immerger ensemble et plus profondément, dans les délices et les effrois de l'imagination, satisfaits de ne perdre de vue aucune partie de l'iceberg.

Faire nôtre, l'histoire de Peter... C'est grandir pour devenir des enfants, être adulte au pays de l'imaginaire.

Les comédiens professionnels sont des adultes qui jouent et cette réalité constitue une première mise en abîme utile pour plonger dans cette histoire. Leur art d'adulte leur permet de vivre à nouveau l'instant présent avec la ferveur du recommencement. Jouer est une sorte de carburant pour entretenir, une fois grand, son état d'enfance. Jouer à partir de « l'enfant reconnu en soi, réinventé en soi... » dirait F. Melquiot

Nous chercherons à rendre compte de l'histoire de Peter comme d'un événement qui revient en nous adultes, fait retour grâce au lieu de l'imaginaire qu'est la scène du théâtre. Cette boîte noire, offerte à l'artifice, sera notre île, Neverland, le pays où l'on ne peut jamais dire jamais. Les mots du texte original nous souffleront les rêves qui nous ont fondés. Ils nous donneront l'occasion de ré accomplir le voyage dans l'espace et le temps des représentations.

« Vivre l'instant présent avec la ferveur du recommencement afin que cette surprise nous rappelle la réalité de l'avenir » dit le philosophe Frédéric Worms. Nous plongerons donc, pour notre plus grand plaisir, dans le balai grinçant de nos questions irrésolues.

Quelle forme ce voyage prendra?

En route pour la scène de théâtre, ils seront quatre comédiens accompagnés d'un musicien. Autour d'eux seront postés celles et ceux qui les accompagnent dans ce « voyage sur place » une scénographe, une costumière et un éclairagiste... Tous déjà à l'œuvre pour notre Miche et Drate créé en 2012.

Au départ, chaque comédien aura quelque chose en lui de Peter Pan. Peter Pan c'est l'éternel maître du jeu, il est le jeu lui-même. Et puis, au fil de la représentation, chaque comédien trouvera sa figure de prédilection. Les filles s'approchant de Wendy et Clochette, deux amantes aux mêmes rêves croisés pendant que les garçons deviendront Peter et Crochet, deux opposants aux préoccupations communes.

Ces quatre figures n'auront pas de figurant. Notre distribution prive Wendy de ses frères, Peter des enfants perdus, Crochet de ses pirates et la fée Clochettes de ses congénères fées. Pour ce qui est du spectacle, il faut donc s'attendre à tout et oublier les images de Walt Disney pour partir léger et disponible dans cette aventure.

Christian Duchange, metteur en scène, Cie l'Artifice Dijon (France)

BIOGRAPHIES

Christian Duchange, metteur en scène

De 1975 à 1990, quinze années dans l'enseignement comme instituteur et conseiller pédagogique lui donnent le temps de rencontrer le théâtre et ceux qui le font. Durant cette période, sa pratique amateur de metteur en scène et de comédien se nourrit de diverses expériences : participant puis animateur de rencontres internationales de jeunes durant le festival d'Avignon, stagiaire comédien aux ateliers de formation du Centre Dramatique National de Dijon, animateur metteur en scène d'une troupe d'enfants et d'adolescents dans une maison des jeunes et de la culture... Des « passeurs » de génie dans l'éducation populaire, comme les C.E.M.E.A en Avignon et dans la profession théâtrale, comme les ateliers de formations du C.D.N du Dijon dirigés par Solange Oswald révèlent, accompagnent et amplifient son désir de théâtre.

À partir de 1986, cette dernière l'invite à diriger un atelier de formation pour amateurs au C.D.N de Dijon, qu'il conduira quatre années durant. Il mettra en scène, entre autres travaux d'élèves, *L'éveil du printemps* de F. Wedekind, et *Trio* de K . Kostzer, avec les stagiaires de ces ateliers. Il poursuit parallèlement sa formation personnelle par des rencontres et stages avec Michel Azama, Catherine Anne, Dominique Pitoiset et Jean Luc Lagarce.

En 1990, il crée la compagnie l'Artifice. Les projets de création de la compagnie s'orientent majoritairement vers le public jeune mais s'adressent aux enfants de tous âges, centenaires inclus. Que le spectacle soit nécessaire au plus grand nombre même s'il trace un « cercle d'attention » différent pour chacun. Nam-bok le hâbleur d'après J. London (1990), Léonce et Léna de G. Büchner (1992), Histoires d'Animaux d'après une d'albums pour enfants revenants, mémoires vive contre sélection (1993), l'exclusion choix de textes à travers différentes époques et styles littéraires (1995), Crasse-Tignasse de H. Hoffmann traduit par F. Cavanna (1998), Le pire du troupeau commande d'écriture à C. Honoré (2001), Yvonne, princesse de Bourgogne de Gombrowicz (2003), Lettres d'amour de o à 10 d'après le roman de Susie Morgenstern (2005) premier Molière décerné à un spectacle jeune public, l'Ogrelet de Suzanne Lebeau (2006), nominé aux Molière et aux Masques Québéquois, Cendrillon opéra baroque de JL. Laruette et L. Anseaume (2008)...

Des « créations partagées » viennent nourrir et compléter ces spectacles. Elles traduisent une volonté de partager autrement un geste artistique avec le public. Elles invitent le plus souvent une population à l'écriture et donnent l'occasion à la parole ainsi recueillie de s'inscrire dans les formes d'un théâtre chaque fois réinventé

par les professionnels accompagnant ces démarches. *Oratorio pour douze exclus* avec des jeunes en insertion (1993), *Une chasse au Snark* avec des personnes âgées et des jeunes (1996), *Quétigny 10 000 écrivains, une ville à histoires* avec toute la population d'une ville (1997), *Opéra, Nos contes d'Hoffmann* avec des élèves d'un collège, des chanteurs et des musiciens professionnels du monde lyrique (2000), *Le Grand Ramassage Des Peurs*, tentative de recyclage des peurs comme objets encombrants encombrants, travail d'écriture et restitution pour tous les habitants d'un quartier (2001, 2002 et 2003).

Depuis 2007, s'ajoute la création de formes brèves... Il initie avec sa compagnie l'Artifice, une série de spectacle appelés « spectacles 50/50, pour un théâtre en dehors des théâtres ». Ces miniatures théâtrales pouvant se jouer partout, lui permettent de travailler avec de petites équipes de créations sur des temps très courts, selon des coûts de production réduits et de poursuivre encore et autrement l'élargissement des publics qu'il juge indispensable à l'avenir du théâtre. *Aucassin et Nicollette anonyme 11° siècle* (2007), *Un malheur de Sophie* extrait de *la comtesse de Ségur* (2008), *L'histoire de Ronald, le clown de chez Mac donald* de R. Garcia et *Les égarements du cœur et de l'esprit* adapté de Crébillon fils par JL. Lagarce et *la guerre racontée aux enfants* extrait des contes de Nosaka Akiyuki.

Ana Bogosavljevic

Formée au Conservatoire de Dijon puis au Grenier de Bourgogne, elle joue aux côtés de Stéphanie Chaudesaigues dans « Alice's au pays sans merveilles » et « Jours de pluie », monologue à 3 voix de Stephanie Benson. Par la suite, elle jo ue dans L'orchestre de Jean Anouilh et dans Roberto Zucco de Bernard Marie-Koltès(Théâtre de L'opprimé). Elle a également travaillé avec La compagnie libre sur Balmin gilead de Lanford Wilson, mise en scène de Matthew T.Carlson. En 2009, elle crée La compagnie en vie au côté de Kloé Lang, première création « Les Buveuses de pluie » (Paris, Besançon, Festival d'Avignon 2011).

Sébastien Chabane est comédien. Il a participé à la conception de « Paul Poltron » au Petit théâtre de Lausanne. Dernièrement, il jouait aussi dans Beaucoup de bruit pour rien, avec la compagnie dijonnaise des 26'000 Couverts.

Emmanuel Fumeron a été formé au Studio-théâtre de la Comédie de Lorraine-CDN de Nancy, il a travaillé avec Silviu Purcarete, Maria Zachenska, Bruno Marchand, Christian Germain... Présent dès les débuts du Théâtre de la Tentative, il a joué dans de nombreuses mises en scènes de Benoît Lambert, parmi lesquelles Les Fourberies de Scapin de Molière (1995), Lorenzaccio de Musset (1998), Pour ou contre un monde meilleur/épisodes 1&2 (2000), Maître Puntila et son valet Matti de Brecht (2001), Ça ira quand même (2002), La Gelée d'arbre d'Hervé Blutsch (2004), Le Misanthrope de Molière (2006), La peur des coups de Courteline (2008).

Adeline Guillot est diplômée de l'école supérieure d'art dramatique du TNS (Strasbourg). Elle a joué au cinéma dans le film *Un été brulant* de Philippe Garrel. Au théâtre, elle a déjà joué dans une dizaine de pièces, notamment sous la direction d'Irène Bonnaud, Kristian lupa, ou Daniel Janneteau.

LA COMPAGNIE L'ARTIFICE

Nous essayons de faire du théâtre, l'exercice permanent et réfléchi de la marginalité. Non pas comme l'instituteur qui juge, depuis la marge, le centre de la page mais plutôt comme une nécessité de préserver cet endroit à l'écart, qu'est le théâtre, comme une part du monde et non comme un monde à part.

Nous aimons un théâtre qui autorise à la fois l'émotion et la prise de recul, un théâtre fait de résonances et de raisonnements, qui provoque en nous cette « émotion qui

pense », si nécessaire à la lecture de nos trajectoires.

Un théâtre qui rencontre, le temps d'une représentation, toutes sortes de publics ; où, toutes les couches de la société, comme ailleurs ou autrefois, trouvent l'espace et le temps de se refaire des forces pour assumer son impossible travail d'humanité.

Les poètes nous aident dans cette tache. Ils sont professionnels ou amateurs, écrivains

ou « écrivants », d'hier et d'aujourd'hui.

La Compagnie l'Artifice a présenté "Léonce et Léna" de G.Bûchner, "Revenants - Mémoire vive contre l'exclusion " de différents auteurs à travers les siècles, "Crasse-Tignasse" d'H Hoffmann, "le pire du troupeau", suite à une commande d'écriture à Christophe Honoré, « Yvonne, princesse de Bourgogne » de W.Gombrowicz, « Lettres d'amour de o à 10 », adapté du roman de Susie Morgenstern, « l'Ogrelet » de Suzanne Lebeau, un opéra baroque sur le conte de Perrault « Cendrillon », « Nam Bok, le hâbleur » adapté d'une nouvelle de Jack London, des spectacles 50/50, suite de petites formes théâtrales qui se partagent en dehors des théâtres. Elle a également mené des projets de « création partagée » avec les populations d'une ville ou d'un quartier, comme dernièrement "le Grand Ramassage des Peurs", une tentative de recyclage des peurs comme objets encombrants, sollicitant l'écriture du public comme matériau de son spectacle...

Christian Duchange

Contact:

Marion Vallée, Responsable des relations publiques, 022 735 79 24 Théâtre Am Stram Gram - Direction Fabrice Melquiot 56, route de Frontenex - 1207 Genève - +41 22 735 79 24 - www.amstramgram.ch